

Etienne au septième ciel



PHOTO EDOUARD SMEKENS

■ **Etienne Daho est un grand chanteur populaire.** Immense. S'il en fallait une preuve supplémentaire, il suffisait de se rendre à l'Ancienne Belgique, vendredi soir, où le Rennais a réalisé un carton plein. Devant une salle comble, entièrement acquise à sa cause, Etienne a fait sauter les derniers verrous. Les nôtres d'abord. C'est qu'on aurait bien voulu garder la distance nécessaire, prendre la pose blasée devant l'enthousiasme quasi hystérique d'une bonne partie du public. Peine perdue.

Daho chante toujours mieux ("L'été sans fin" est miraculeux), alternant les titres neufs avec autant de bonheur que les anciens. Comme c'est devenu l'habitude depuis le "Tour de Paris et d'ailleurs", "Tombé pour la France" ou "Epaule tattoo" font l'objet d'un traitement dance corsé (réussi pour le premier, encore brouillon pour le second), tandis que "Duel au soleil" est d'une crudité bouleversante. Daho sait rester en même temps humble, jouant le jeu tout en n'en faisant jamais trop. Et quand une fan transie déboule sur scène et lui saute au cou, il a le petit geste pour désamorcer gentiment le côté ridiculement "star" de la situation. Tout n'est pas encore parfait, loin s'en faut, mais l'impression est là: Daho a beau n'être pas très grand, ses chansons, elles, sont énormes. Dans le public, l'ado de 13 ans qui a flashé sur "le Brasier" accompagne ainsi sa grande sœur, tandis que le quinquagénaire, patron de PME, se trémousse à côté d'un couple gay. Preuve que les chansons de Daho dépassent les générations, les clivages... Le chanteur a quitté la scène depuis 10 minutes, mais le public scande encore son nom. Allez, encore une tournée solo en acoustique, et, c'est sûr, Daho aura gagné sa place au Panthéon. (L.H.)